



# PAROISSE DE PLAISIR

*Église St Pierre*

## Un carême pour quoi ?

Nous allons entrer en carême le mercredi 18 février, en même temps que les musulmans commenceront le ramadan. Nous ne sommes pas en concurrence, mais nous avons à vivre un véritable effort pour tendre vers Dieu et répondre à l'appel à la conversion. Le mercredi des cendres est une cérémonie qui a une valeur symbolique forte : Tous peuvent recevoir les cendres, même ceux qui ne sont pas baptisés. Les cendres symbolisent ce qui est mort et qui a besoin de revivre. Le mercredi des Cendres demande une vraie introspection pour voir ce qui a besoin de d'être purifié, relevé, transformé en nous. Et le carême nous fera passer de la mort à la vie, si nous le vivons jusqu'à Pâques.

L'Évangile du mercredi des Cendres nous donne deux précieuses orientations pour vivre notre carême (Matthieu 6). La première est qu'il faut agir pour Dieu et sous le regard de Dieu et non pas devant les hommes et pour bien se faire voir d'eux. Notre Père du ciel voit dans le secret de notre cœur. Un enjeu du carême est de découvrir que nous existons vraiment sous le regard de Dieu et non pas d'abord par le regard des autres. Ce qui nous rend juste, ça n'est pas ce que les autres disent de nous, mais ce que Dieu dit de nous, et la manière dont il voit notre vie. Nous faisons le carême pour Dieu, en premier lieu.

La deuxième orientation est de tenir ensemble les trois pratiques dont parle Jésus : Aumône, prière et jeûne. Pas l'une sans les autres. Trois qui se renvoient les unes aux autres. Des pratiques qui sont concrètes, qui demandent des actes, des choix, du temps. Une simple intention ne suffit pas. Trois pratiques pour prendre en compte les autres, Dieu et moi. Le carême nous appelle à la générosité, dans le partage, la prière, le jeûne ou les privations. C'est Dieu qui voit mon cœur, qui sait ce qu'il y a au fond de moi.

Le Carême est une chance pour retrouver se recentrer sur l'essentiel de ma vie, de mon chemin vers Dieu. Ne laissons pas sans effet la grâce du carême.

Père Dominique.